



جامعة القاضي عياض
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture



N° 5 - 2020

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 5-2020

Revue semestrielle, scientifique à comité de lecture, éditée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad – Marrakech - Maroc

Directeur

Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Abderrahim BENALI

Coordination générale

Jamal RACHAK

Comité Scientifique

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUNA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

Comité de Rédaction :

Abderrahim BENALI - Jamal RACHAK - Khadija ZAH

Mohamed MOUHOUB - Said BOUJROUF.

Adresse

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, B.P. 3737

Amerchich – Marrakech 40000 Maroc

Site web. <http://www.flm.uca.ma.ac> - Email : revueflm@gmail.com

Tél. 00212524302742 - Fax 00212524302039

Dépôt Légal : 2018PE0010

ISSN : 2605-6410

Le tableau en couverture est de l'artiste peintre Mahi Binebine.

Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 5-2020

Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Cadi Ayyad

Marrakech

Maroc

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

Conditions de publication

- *Rivages* est une revue scientifique à comité de lecture et publie des travaux de recherche qui entrent dans le champ des sciences humaines.
- La revue est semestrielle.
- La revue publie des études et des recherches originales non encore publiées ou soumises à publication.
- Les travaux à publier sont soumis aux conditions de la recherche scientifique reconnue en termes de documentation et de citations des sources utilisées.
- Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.
- Les travaux soumis sont à déposer en deux copies, l'une en version imprimée et l'autre en version électronique.
- Les contributions suivent les normes techniques suivantes: en arabe, police 14 Sakkal majalla et en latin, police 11 en Times New Roman. Les notes de bas de page seront en police 10 Times New Roman.
- le nombre de pages ne doit pas excéder 20 pages par article.
- Le chercheur mentionne, sous le titre de son travail, son nom, le nom de sa structure de recherche et de son institution d'appartenance.
- Le chercheur présente deux résumés de sa recherche, respectivement dans sa langue de travail et dans une autre langue.
- Les travaux sont soumis à évaluation et l'auteur s'engage à apporter les amendements demandés au plus tard 15 jours après réception du rapport des évaluateurs.
- La revue se réserve le droit de publier ou de ne pas publier les travaux qui lui sont soumis et ceux qui ne sont pas publiés ne seront pas rendus à leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit d'auteur et le droit de re-publier, sous format papier ou électronique, tous les articles soumis et publiés.
- Les travaux soumis ne devront violer aucun droit d'auteur ni aucun autre droit de propriété d'une tierce partie.

SOMMAIRE

Women and Sainthood in Marrakesh	7
<i>Malika El Ouali</i>	
Deconstruction: the Strategy of Postcolonial Criticism	25
<i>Hanane El Aissi</i>	
W-Rites of Representation: Speaking Some Truth Back to Power	39
<i>Abdeladim Hinda & Jamal Akabli</i>	
Negation in Moroccan Arabic: A semantico-pragmatic approach	61
<i>Habib Darkaoui Soufi</i>	
La sociologie de Paul Pascon, essai d'une épistémologie de forme	77
<i>Ali Jaafari</i>	

La sociologie de Paul Pascon, essai d'une épistémologie de forme

Ali Jaafry,
Université Cadi Ayyad,
Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Marrakech

ملخص

يتصف الإنتاج الفكري لبول باسكون بالغزارة والتنوع. اهتم الكاتب بكل مجالات العلوم الإنسانية أو يكاد. نود، أولاً، من خلال هذا النص، رصد بعض العناصر الوصفية البارزة التي تميز أعمال السوسيولوجي الفرنسي المغربي (الغزارة، التنوع وطغيان الأعمال الغير المنشورة)، ثم ثانياً، محاولة فهم هذه السمات عبر استحضار السيرة الذاتية لبول باسكون. في الختام، سنحاول استخراج الباراديكمات التي تؤطر طريقته في التفكير والتحليل.

الكلمات المفتاح: سوسيولوجيا بول باسكون، النظرية، البراديكم.

Abstract

The intellectual output of Paul Pascon is both abundant and diverse. It affects more or less all areas of the human sciences. In this essay, I first want to restore some descriptive elements (abundance, diversification and predominance of the unpublished articles) in order to try to explain its content by asking for the author's biography. This contribution ends with a suggestive and partial discussion of the logical skeleton that structures Pascon's sociology.

Keywords : Paul Pascon's sociology, theory, paradigm.

Résumé

La production intellectuelle de Paul Pascon est à la fois abondante et diversifiée. Elle touche peu ou prou à tous les domaines des sciences humaines. Dans cet essai, l'on veut dans un premier temps en restituer quelques éléments descriptifs (abondance, diversification et prédominance de l'inédit) pour tenter dans un deuxième temps d'en expliciter la teneur en sollicitant la biographie de l'auteur. Cette contribution est close par une discussion suggestive et partielle du squelette logique qui structure la sociologie de Pascon.

Mots clés: sociologie de Paul Pascon, théorie, paradigme.

Introduction

L'œuvre de P. Pascon est hyper riche en éléments factuels. Toutefois, l'élévation dans l'échelle de l'abstraction visant à théoriser une suite de situations concrètes ayant un substrat commun ne séduit pas l'auteur. D'ailleurs, il le dit franchement et clairement et ne cache en rien son désintérêt pour la théorie dans son article titré : **Courte visite dans la cuisine des sciences humaines**.

L'on comprend, dans ces conditions, pourquoi l'auteur de la société composite est plutôt enclin pour le descriptif. Le biologiste de formation, ensorcelé par l'art de l'observation, captivé par le goût du détail, multiplie et recoupe les terrains, dresse des interprétations endogènes, locales pour la multitude des cas bien spécifiques qu'il a entrepris énergiquement d'étudier.

Dans le tour d'horizon qui va suivre, nous voulons comprendre pourquoi l'œuvre du sociologue franco-marocain est à la fois multiple, multi-spécialité et caractérisée par une abondance de travaux inédits. Un survol des écrits de Pascon fait ressortir un élément, pour le moins surprenant: la quasi-absence de références bibliographiques à tel point que ses écrits s'assimilent à des comptes-rendus du terrain. Ce qui veut dire, en termes simples, que l'auteur n'engage pas, au moins à travers l'écrit, et non le verbal,¹ une discussion avec ses pairs de l'univers du savoir. Celui qui s'attend à trouver un Durkheim, un Weber, un Pareto, un Tocqueville, un Simmel, un Spencer, un Le Bon, un Sartre, un Foucault, un Bourdieu ou un Boudon .., il sera déçu. Seul Marx émerge du lot occasionnellement. La théorie sociologique universelle est boudée au moins dans la bibliographie de référence. Dans le corps des **papiers**, des expressions et des concepts, rares pour autant, rappellent ces pères fondateurs.

En arrière plan cependant, il y a bel et bien des jalons qui montrent la voie, c'est le 'paradigme marxien' pour ne pas dire marxiste, et pour ainsi faire une différence entre 'la science' de Marx et 'l'idéologie' de Marx. L'on n'a pas besoin, pour s'en rendre compte, de faire une analyse en profondeur de son œuvre. Pascon lui-même s'en réclame ouvertement dans une interview qu'il a accordée à la revue *Lamalif* en 1978, sans pour autant en suivre fidèlement l'approche.

¹ L'on a recours à cette expression pour faire un rapprochement avec l'une de ses dernières contributions avant son décès : «L'écrit et le verbal». - Retour aux sources de l'historien. (En arabe) in Abhat n° 3 - Décembre 1983 pp. 1-7.

Reste à faire une remarque : l'expression 'épistémologie de forme' renvoie à mon objectif, celui de s'attarder, non sur le contenu des travaux du sociologue, mais sur les cadres à partir desquels il montre et démontre.

1. De l'œuvre de Pascon

L'œuvre de Paul Pascon est à la fois abondante et variée. Abondante dans la mesure où elle est riche de 172 écrits entre articles, rapports, contributions à des livres collectifs et ouvrages, selon la bibliographie qui en a été établie par Pierre-Robert Baduel et parue en 1984 in *Revue de l'Occident et de la méditerranée*, sous le titre **Paul Pascon (1923-1985)**. Non sans l'avoir recoupée avec une autre bibliographie de l'auteur publiée dans la revue *Méditerranée* parue en 1986.¹

Son premier travail date de 1954 sous le titre **l'émigration des chleuhs de Souss : les Aït Ouadrim à Jerada**, article qui a été publié au *Bulletin Economique et Social du Maroc*. La dernière parution de Pascon, datant de 1985, appartient au genre 'sociologie politique' et s'intitule: **les paysans sans terre**, sous forme d'un rapport pour le compte de l'Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et dont le premier chapitre portant sur **Problèmes de définitions** est republié au *Bulletin Economique et social du Maroc*.² Il faut mentionner que cette année (1985) qui clôt et la vie du sociologue et sa production scientifique a été le témoin de deux autres écrits de Pascon, mais non mis à la disposition des chercheurs (inédits). Le premier est titré: **Projet Hassi: Exhaure à traction animale: essai de transfert technologique approprié en Mauritanie**.³ Le second s'intitule: **le réglage du texte** qui faisait parti d'un projet baptisé *Cahiers* et qui avait comme objet **le clerc dans son habitus**.⁴

Entre le premier et le dernier **papier** de Pascon, l'homme s'est bel et bien aventuré sur le terrain aride et le chemin sinueux des disciplines scientifiques.

¹ Méditerranée, troisième série, Tome 59, 4-1986, Villes et compagnes au Maroc, p.3-8. Cette bibliographie a été revue par L. ZAGDOUNI et M. ENNAJI et complétée par N. BOUDERBALA. L'index a été établi par A. HERZENNI, et complété par N. BOUDERBALA.

² N° 155-156, 1986.

³ En collaboration avec A. ARRIF. Rapport ronéo remis au gouvernement mauritanien et à la FAO., p. 50, 30 juillet 1985. La mise au point finale de ce rapport a été réalisée par A. S. DAHMAN, L. ZAGDOUNI et M. TOZY, inédit.

⁴ Etaient associés à ce projet A. HERZENNI, M. ENNAJI, M. TOZY, inédit, dactylographiées, 1985, p. 4

En archéologie, il a produit sa **Note sur les vases de pierre découverts à Souk Khmis des Aït Ouahi**.¹ Le mot 'note' qui introduit le titre n'est pas, à notre sens, fortuit. Il se veut une prudence sur un terrain scientifique mouvant qu'est l'archéologie et une opposition aux critiques éventuelles du caractère non définitif des conclusions. Il récidive en matière archéologique par un deuxième papier titré : **Ruines d'Agouitir de Khnifis: Santa Cruz de Mar Pequena, Étude archéologique dans la Province de Tarfava (Sahara Occidental)**.²

En anthropologie, sa première contribution, paru in *Hesperis*, remonte à 1955 par un article sur **les pratiques animistes interférant avec le culte musulman**.³ La géographie était également dans le viseur de Pascon par une contribution parue en 1962 dans la *Revue de géographie du Maroc* sous le titre: **les systèmes d'exploitation du sol dans le Haoûz de Marrakech, essai de typologie des exploitations agricoles**.⁴ La psycho-sociologie n'était pas en reste.⁵ L'aménagement du territoire, non plus.⁶ La construction de la règle juridique, qui relève de la sociologie du droit, a aussi attiré l'attention de notre sociologue.⁷

Nul besoin d'aller au-delà. Le but n'est pas d'être exhaustif. Mais tout simplement de démontrer, par l'exemple, la variété des domaines scientifiques auxquels Paul Pascon a dédié sa plume. Citons tout de même d'un mot les autres spécialités ayant été marquées par la présence de Pascon: sociologie rurale, sociologie de développement, sociologie du pastoralisme, sociologie de l'économie, la communication, l'histoire sociale, la linguistique, la méthodologie, l'épistémologie et la sijillographie (historiographie via les 'sijill', sorte d'archives familiaux).

¹ En collaboration avec E. Bolelh et J. Marçais, Bulletin archéologique du Maroc, Tome I, 1956, 157-163.

² Éditions des Affaires Étrangères, Rabat, 1963, p. 29

³ «Anthropologie et colonialisme le rapport "secret" d'Edmond Doutté. La situation politique du Haoûz (1er janvier 1907). Présentation et commentaire», Hérodote (11), 3^e trimestre 1978.

⁴ Revue de Géographie du Maroc (R. G. M.) (1-2), 1962, 97-112.

⁵ « Population et développement : éléments de psycho-sociologie d'une démographie volontaire du Maroc », B.E.S.M. (104-105), janvier-juin 1967, pp. 27-42; « De l'eau du ciel à l'eau d'État : psycho-sociologie de l'irrigation », Hérodote (13), 1^{er} trimestre 1979, 60-78.

⁶ «Types d'habitat et problèmes d'aménagement du territoire au Maroc» in R.G.M. (13), 1968, p 85-101; « Aménagement du territoire et élevage ovin », Hommes, Terre et Eau (14), mars 1975, p. 45-47.

⁷ «Le droit et le fait dans la société composite. Essai d'introduction au système juridique marocain», en collaboration avec N. Bouderbala, B. E. S.M. (1 17), Rabat, 1972, 1-17.

Le caractère de l'abondance et de la variété étant souligné et démontré, il y a un autre trait saillant que ne manquerait pas de relever tout lecteur des écrits de Pascon: la prédominance de l'inédit. En effet, ils sont quelques 62 écrits, soit 36%, qui ne sont pas mis entre les mains de qui veut les lire.¹ Ces contributions inédites font partie, comme d'ailleurs les autres écrits du sociologue, de domaines scientifiques divers.

Mettant fin à cette promenade descriptive en annonçant une remarque sur la langue de rédaction de Paul Pascon. Celle-ci est dominée par le français, avec quelques rares exceptions dans langue de Shakespeare et la langue arabe: un écrit en anglais et trois écrits en arabe. Un premier de ceux-ci date de 1974 et participe de la sociologie du développement quand le deuxième relève de la sociologie et le dernier de l'histoire.² La contribution en anglais met en rapport explicatif, et pour paraphraser les statisticiens, une variable dépendante qu'est l'agriculture au Haouz du Marrakech à une variable indépendante en l'occurrence le capitalisme.³

¹ « Les villages miniers de l'Office Chérifien des Phosphates ». En collaboration avec LAZAREV Grigori - 4 tomes ronéotés inédits, Bibliothèque O.C.P. 1959 p. 450; « Les lotissements d'Etat. Etude analytique ». En collaboration avec J.P. DELILEZ et P. FEUILLE. Rapport ronéoté inédit, p. 119 - O.N.I. mars 1961; « Les structures agraires dans le périmètre des Doukkala ». Rapport ronéoté inédit, O.N.I. Rabat p.77, décembre 1961; « Les structures agraires dans le périmètre du Haouz ». En collaboration avec J. PILLEBOUE. Rapport ronéoté inédit, p.101 - O.N.I. juin 1962; « Matériaux pour une étude de linguistique marocaine ». Bibliographie des ouvrages sur les langues et dialectes parlés ou ayant été parlés au Maroc. Différents systèmes de transcription. Classification sommaire des dialectes et langues. Occupation géographique des différents parlers en Afrique Blanche. Essai de calcul du multilinguisme au Maroc vers 1960. Formation du système numéral. Ronéoté, inédit 1972; « Le maarouf de Tam Jlocht ou le rite du ligoté ». - Texte pour un scénario. - 5 février 1979 - ronéoté, inédit - 12 p; « Préalables épistémologiques à l'étude de l'espace saharien ». - Exposé à la VIIIème Table Ronde du CRESM, Aix-en-Provence. 1980, p.10 ronéotées, inédites; « Sociologie du Développement Rural : pourquoi la paysannerie suivrait-elle les développeurs ? » - Cours professé à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, complété et publié par le CEDOR - ONU, Bucarest, mars 1984, inédit.

² Susiulujjiya At-Tanmiya. Fi Al-Majalat al-magribiya lil 'iqtisad wal- 'ijtimâ' - 1er avril 1974. Les Sauya As-Sahra, quarante ans après. -In De l'Euphrate à l'Atlas, t. I - de Jacques BERQUE - éd. Sindbad, 1978, pp. 298-317. Ou encore, Al-Fitrât Al Kubra Lilqa'Idiyya. - Fi al-majalat al-mar'ribiya li al-iqtis'adiya wa al-ijtimaâ n° 5-6. Rabat, 1981, pp. 67-149. Sans oublier, «L'écrit et le verbal». - Retour aux sources de l'historien. (En arabe) in Abhat n° 3 - Décembre 1983, 1-7.

³ Capitalism and agriculture in the Haouz of Marrakech, Ed. Routledge and Kegan Paul, Londres, inédit, 1982, p. 200,

2. De la biographie à la bibliographie

Essayons maintenant de mener une réflexion à la fois rétrospective et introspective afin d'esquisser une compréhension de ces trois caractéristiques qui apposent leurs emprunts sur l'œuvre de Pascon en l'occurrence l'abondance, la variété des domaines scientifiques et la prédominance de l'inédit. Pour cela, nous allons puiser de sa biographie afin de comprendre sa bibliographie. Ce qui corrobore cette manière de faire est la réponse de Paul Pascon lui-même à une question de Zakya Daoud au sujet de son 'atterrissage' sur le terrain de la sociologie rurale : « Je pense que le choix d'une profession, ou plutôt d'un centre d'intérêt dans la vie est toujours lié à des problèmes personnels ».¹

Cette méthode introspective nous conduit à une première raison explicative: en 1953 Pascon s'est inscrit à l'Institut des Hautes Etudes Marocaines qui formait les cadres du Protectorat. Ses professeurs de cet institut en leur qualité d'anthropologues coloniaux lui demandaient de faire des enquêtes pour leur compte dans la mesure où Pascon parlait l'arabe dialectal.² La maîtrise de la langue des 'autochtones' facilite, pour tout chercheur, de tisser des relations de confiance sujet/objet, leitmotiv de toute enquête. Conclusion : c'est d'abord la commande publique qui a mis le sociologue franco-marocain sur le chemin de la sociologie rurale et de la production abondante des écrits. Autrement dit, et parlons le langage épistémologique d'aujourd'hui avec circonspection bien sûr- pour ne pas céder à la tentation facile de l'anachronisme - quand on fait des études sur commande, l'on est plus dans la science, mais dans le conseil et l'expertise pour la simple raison que l'objet de recherche est proposé ou imposé par des instances en dehors du chercheur. Et que le choix volontaire et prémédité de cet objet de recherche est « une condition nécessaire, mais pas suffisante » à la définition du statut du scientifique.

Une autre commande publique de l'Etat français a ordonné à Pascon de fournir deux études sur le système des droits d'eau dans l'Oued Ziz et Darâa. Au terme de cette étude, le chargé de mission (Pascon) a remis deux rapports « épais », selon sa propre expression, au Musée Pédagogique de

¹ «La grande maladie du Maroc, c'est la greffe des modèles et l'absence d'innovations », Lamalif (94), janvier-février 1978, p. 7.

² Ces premières enquêtes à la demande de l'anthropologie coloniale portaient sur l'émigration des chleuhs du Souss, les Aït Ouadrin, à Jerada. Il faut toute de suite ajouter que le rapport de l'enquête a été écrit entre Aït Baha (Sud du Maroc), Casablanca et Paris, entre Avril 1953 et Mai 1954. Le rapport relate un descriptif des Aït Ouadrin en terre natale (lieu de vie, manière de subsister, démographie et son évolution, la nature des biens que détiennent les familles), avant de décrire la vie en lieu de destination en l'occurrence les mines de Jerada.

Paris. C'était en 1951, c'est-à-dire deux ans avant l'enquête sur l'émigration des Soussis. Il faudrait aussi mentionner que c'est à cette période que naît chez notre sociologue le désir de « faire de la sociologie » tout en reconnaissant que cette science « n'existait pas encore à cette époque » et qu'il était amené à se contenter de l'ethnographie, circonscrite dans un cadre que lui voulait l'Etat français, c'est-à-dire au service du colonisateur.¹ La mise à contribution de Pascon ne s'arrête pas en si bon chemin. La France lui faisait appel pour mener une enquête sur la possibilité de reconversion de la sidérurgie dans l'Est français sous l'encadrement du grand sociologue français Alain Touraine. Ce n'est pas tout. Le Musée des arts et traditions populaires lui commandait une autre enquête en lui assurant le financement, celle de l'histoire d'un village en Corse en préparation d'un mémoire sur la sociologie rurale.

Cette affluence de la commande publique ne saurait être exprimée uniquement par la France, « protectrice du Maroc ». Elle allait être poursuivie sous l'indépendance. En 1956, Pascon était appelé par le Ministère de l'Economie nationale en vue de coordonner les études du premier plan quinquennal. Ce qui a, pratiquement, mis le sociologue en contact deux années durant avec la compagnie afin de fournir aux donneurs d'ordre des études régionales à la mesure de ce qui est demandé. Il s'est trouvé qu'à cette époque, le naturalisé marocain (sur sa propre demande ayant déposé son dossier en 1959, décret publié en 1964) avait déjà constitué une équipe interdisciplinaire de recherche en sciences humaines, sous forme d'une coopérative de production (scientifique) qui louait ses services à l'Etat marocain. Cette période a été aussi emprunt par la montée en puissance de la commande publique adressée au sociologue et son équipe, et ce pour combler le vide laissé par le départ des fonctionnaires coloniaux. D'autres ministères s'offraient les services de Pascon comme cette étude sur le lamanage (Pilotage des navires dans les ports et les estuaires) au port de Casablanca.²

L'OCP attendait, dans cette file d'attente, son tour pour demander une étude au sociologue franco-marocain. L'Office voulait en effet connaître la tendance évolutive des villages miniers par l'élaboration d'un relevé des caractéristiques sociologiques de la population ouvrière travaillant sur les mines de Youssoufia et Khouribga.³

En 1961, avec la création de l'Office nationale d'irrigation, une autre étape allait démarrer dans la vie de Pascon, cette fois-ci, aiguillée par les

¹ « La grande maladie du Maroc, c'est la greffe des modèles et l'absence d'innovations », in *Lamalif* (94), janvier-février 1978, p. 8.

² Cette étude a été dictée par la menace de grève que brandissaient les grutiers français.

³ Suite à cette étude, a été mis en place le Centre de formation professionnelle de l'OCP.

besoins d'un Etat fraîchement indépendant. Le fonctionnariat en était le déclencheur. Pendant deux ans, les enquêtes de Pascon et l'orientation de ses recherches s'inscrivaient dans la ligne droite tracée par l'ONI¹ en concepteur et expert dans la mise en œuvre de la politique publique de la réforme agraire. Il quitta, en 1964, cet Office pour rejoindre un autre, l'Office du Haouz, après un constat d'échec de sa mission.² Dans son nouveau poste en tant que 'administrateur', selon sa propre expression, Pascon a lancé une série d'études, recruté des sociologues, et a même mis ses étudiants de l'Institut de sociologie sur Tessaout pour des études de terrain.³ Encore une fois, cette expérience s'est soldée par l'amertume, Pascon n'ayant pas pu mener à terme sa propre vision de la réforme, l'Administration ne s'est pas laissée faire facilement⁴. A la perspective d'injecter par dosage savant du changement (la réforme de l'agriculture en l'occurrence), « d'autres Administrations par contre, ont pour fonction de maintenir l'ordre social, de préserver la situation », selon les propres mots du sociologue. Et si l'Administration s'opposait (n'oublions pas qu'à cette époque, Pascon était lui-même un commis de l'Etat et soumis à sa volonté), c'est parce que « les autorités locales se sont souvent demandées si l'action de développement n'était pas de l'agitation politique ».⁵

¹ L'ONI a été créé « dans le cadre d'une politique socialisante du premier gouvernement de gauche caractérisé par des engagements pour une réforme agraire, une modernisation du monde rural et la mise en place d'un secteur public fort – il va être une des grandes chevilles ouvrières de la réflexion menée sur l'opération *bour* en mettant en place les premières mesures d'une politique d'irrigation et de mécanisation des zones de céréaliculture associée à une redistribution des terres récupérées aux agriculteurs ». Cf. Mohamed Tozy, Paul Pascon: un pionnier de la sociologie marocaine, in *Sociologies* [En ligne], Découvertes / Redécouvertes, Paul Pascon, mis en ligne le 20 février 2013. URL : <http://sociologies.revues.org/4322>

² « Les perspectives que l'ONI créaient s'effondraient. Bien sûr l'autre aspect de cet échec fut le caractère volontariste de l'organisation et son côté très distendu avec la nature de la société politique du Maroc », Paul Pascon, « La grande maladie du Maroc.. », op.cit., pp. 9-10.

³ Sur le terrain, Pascon a entrepris des essais sur les coopératives intégrales, en passant par des essais sur des coopératives avec parcelles individuelles, sur des fermes de jeunes dans la région de *Tamelalt et el Attaouiya* et sur des comités d'autogestion sur la *Tassaout*. La plupart de ces expérimentations vont échouer, mais Paul Pascon « en tirera des enseignements précieux sur le caractère très fragmenté de la réalité marocaine, sur la centralité du politique, sur le poids de l'histoire et sur la nécessité d'une connaissance sociologique préalable du milieu avant toute action », Tozy, op. Cit.

⁴ « La grande maladie du Maroc.. », op.cit., p. 10.

⁵ « La grande maladie du Maroc.. », op.cit., p. 10.

Pour autant, Pascon ne s'est pas débarrassé de sa casquette de fonctionnaire. Il a changé le Haouz contre le Gharb en y prenant en charge l'Office. Le but étant de mener à bon port le projet Sebou porté alors par la FAO (Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture). Ce dernier consistait à remembrer et privatiser 50.000 hectares de terres (coloniales ou non) pour cause d'utilité publique en vue d'un aménagement foncier. Il a aussi entrepris de réformer la distribution de la pulpe à betterave. L'Administration ne vit pas d'un si bon œil ce que faisait Pascon et lui demanda de revenir au Haouz. Il a préféré sortir du carcan de l'Administration et démissionna. Tout ce périple de fonctionnariat de 1961 à 1970 mettra le sociologue au service de l'Administration et ses recherches en réponse à une politique d'Etat. A chaque fois que ce détenteur de la violence légitime entrevoyait que la conception de Pascon allait être à l'encontre de sa vision, il lui inflige une opération de chaise musicale.

L'année 1970 sonna le glas de cette mise à disposition permanente d'un Pascon, outil de la politique agricole de l'Etat. Le sociologue s'en est affranchi en rejoignant l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II (IAV). Et c'est exactement en ce moment que l'on pourrait dire que Pascon effectue relativement cette autonomie entre « le savant et le politique »¹. C'est l'année aussi où Pascon a instauré la sociologie rurale à l'IAV et s'est frayé ainsi un chemin dans la spécialisation.

Ce que nous voulons attester par ces éléments biographiques est que les écrits de Pascon entre 1954 (premier article) jusqu'à 1969² étaient soit une réponse à une commande publique ou s'inscrivaient dans une politique agricole de l'Etat. Et la plupart de ses écrits revêtaient la forme de rapports inédits³ ou d'articles tirées d'enquêtes engagées dans le cadre de ses missions en tant que commis d'Etat.

¹ Pour reprendre les termes de Gaston Bachelard, l'importance dans la pensée scientifique, ce n'est pas la réponse, mais la question. Le travail du scientifique est de se poser de bonnes questions. A priori, répondre à une demande institutionnelle ôte au scientifique le pouvoir de poser la question. L'activité scientifique étant une activité sociale, se contenter de répondre aux desiderata de l'institution signifie que la communauté des chercheurs, si elle existe, n'est qu'un groupe de fantassins de la recherche. N'étant pas associée à la définition des problématiques, elle est reproductrice de sens et non pas productrice de sens.

² « L'Emigration des Chleuhs du Souss : Les Ait Ouadrim à Jerada ». En collaboration avec J. P. TRYSTRAM – BESM, volume XVIII n° 62 - 2^{ème} trimestre 1954, 247 - 251. « Une expérience sociologique de laboratoire: les fermes de jeunes dans le Haouz de Marrakech ». Le Caire - 19 avril 1969. Actes Congrès Jeunesse Rurale - Ronéotés, inédits - p. 6

³ Quelques titres des rapports inédits : Les lotissements d'Etat. Etude analytique. En collaboration avec J.P. DELILEZ et P. FEUILLE. Rapport ronéoté inédit p. 119 -

Le caractère de la commande publique, sous protectorat d'abord et sous indépendance ensuite, et du fonctionnariat après, explique à la fois la multiplicité des écrits, étant donné que Pascon devait répondre aux cahiers des charges explicitant la nature de la commande en contrepartie d'honoraires. Et cette commande portait, elle-même, sur des centres d'intérêts divers (multidisciplinarité). Il explique aussi la variété des orientations disciplinaires des écrits (aménagement du territoire, histoire sociale des émigrés soussis et des villages miniers par exemple, sociologie du pastoralisme, de développement, communication en milieu rurale) qui venaient en réponse à la demande de l'Etat alors qu'autres, qui ne se laissent pas classer dans cette catégorie, s'inspiraient et usaient des données récoltées dans le cadre des missions étatiques. Les autres écrits qui ne participent pas de cet aspect comme ceux ayant trait à l'archéologie, à l'anthropologie, à la linguistique pourraient s'expliquer par la rareté de spécialistes dans ces sciences à cette époque et que l'on faisait appel à Pascon en tant que sociologue autodidacte dans un premier temps, avant décrocher une licence en biologie et une maîtrise en sociologie en 1956 en suivant les enseignements de George Gurvitch.

Une partie de l'inédit dans l'œuvre de Pascon trouvait sa justification dans cette même commande publique. En fait, l'étude et ses conclusions ne sont pas la propriété intellectuelle du sous-traitant (Pascon en l'occurrence) mais du donneur d'ordre (ONI, OCP, Office du Haouz, Office du Gharb). Ce qui a fait que la plupart de ces études épousait la forme de rapports inédits. Pour d'autres qui ne sont pas le produit de la sous-traitance, leur aspect d'inédit s'explique par leur caractère de communication à l'occasion de congrès, conférences et rencontres scientifiques¹ dont la publication, comme

O.N.I. mars 1961; Les lotissements d'Etat. Les enseignements à tirer des expériences de lotissement. En collaboration avec J. P. DELILEZ et P. FEUILLE. Rapport ronéoté inédit, O.N.I., mars 1961, p. 74; Les nouveaux lotissements du Tadla. Rapport ronéoté inédit, p. 57 - O.N.I., septembre 1961; Les nouveaux lotissements du Haouz. Rapport ronéoté p. 52 - O.N.I., septembre 1961; Les structures agraires dans le périmètre des Doukkala. Rapport ronéoté inédit, O.N.I. Rabat p.77 décembre 1961; Les structures agraires dans le périmètre des Doukkala. Rapport ronéoté inédit, O.N.I. Rabat p. 77, décembre 1961; Les terres distribuées dans le Tadla en mars 1964. Rapport ronéo., inédit. Archives OMVA. p. 88, mai 1964; Quelques principes pour la formation des coopératives. Ronéo., inédit, p. 8 - Marrakech- janvier 1965.

¹ Le rôle et la responsabilité de la jeunesse dans la transformation de la société aujourd'hui. Conférence donnée le 30 novembre 1971 au Lycée Tarik Ibn Ziad à Azrou. Dactylographie inédite; La Sociologie et la société. Conférence faite le 9 mars 1971 à la Société des Sciences Naturelles et Physiques du Maroc. Ronéotée, inédite; Les techniciens et la paysannerie. Conférence donnée à l'UNI, Paris, Maison du Maroc -4 mars 197, Ronéotée, inédite – p. 6; La formation des classes

il est de coutume, incombe aux organisateurs. Sans pour autant négliger une dernière raison : la volonté propre de l'auteur.

Je finirai cet essai explicatif par émettre une interrogation: que pourrait colporter l'inédit comme effet épistémologique ? L'inédit signifie que l'étude (article scientifique, contribution à ouvrage collectif, ou livre) n'est pas parvenue à la communauté scientifique. Ce qui veut dire qu'elle n'a pas fait l'objet de l'évaluation critique des pairs, seule habilité à lui conférer le statut de 'scientifique'. Car, l'on sait très bien que la science repose sur deux principes élémentaires : le principe de la critique et le principe de la cohérence interne.

3. Une aversion à la théorie

Ce qui laisse perplexe dans l'œuvre de Paul Pascon, c'est la quasi absence de références bibliographiques. Le premier texte de l'auteur publié en 1954 au *Bulletin Economique et Social du Maroc* et portant sur **L'émigration des Chleuhs du Souss : les Aït Ouadrim à Jerada**, comporte une seule référence bibliographie, celle qui réfère au *Traité de démographie* de A. Landry relatant les taux d'accroissement démographique en Europe. Et ce en vue d'en tirer une sorte de similarité avec le taux d'accroissement des Aït Ouadrim. Cette étude de Pascon est purement descriptive. Il n'y a non plus aucun concept qui pourrait référer à une théorie explicative quelconque. Sauf un petit paragraphe critiquant les explications¹ classiques du phénomène migratoire, celles qui le met sur le compte « d'une évolution marquée des mœurs » ou « d'une société en décomposition ». Pour le sociologue, il s'agit « d'un phénomène social globale », cette expression éveille dans nos esprits le célèbre concept du 'fait social total' de Marcel Mauss. Mais Pascon ne fait pas le rapprochement et ne cite pas ce sociologue classique.

au Maroc dans la campagne. Conférence donnée au Cercle Culturel de Meknès sous l'égide de l'Association des Enseignants d'Histoire et de Géographie de Fès et de Meknès, le 11 novembre 1977, inédite; «Population, emploi, investissement humains et alimentation». - Compte rendu de la 4^{ème} semaine du stage FAO/FNUAP, inédit; Préalables épistémologiques à l'étude de l'espace saharien. - Exposé à la VI^{ème} Table Ronde du CRESM, Aix-en-Provence. 1980, p.10, ronéotées, inédites; «Rapport général au Congrès de la Jeunesse». - Bucarest, 21 juin 1984, p. 7, inédites; Projet Hassi : Exhaure à traction animale: essai de transfert technologique approprié en Mauritanie. En collaboration avec A. ARRIF. Rapport ronéo remis au gouvernement mauritanien et à la FAO., p. 50, 30 juillet 1985. La mise au point finale de ce rapport a été réalisée par A. S. DAHMAN, L. ZAGDOUNI et M. TOZY, inédit.

¹ L'Emigration des Chleuhs du Souss..., op. cit., 247 - 251.

L'étude sur **les villages miniers de la région de Khouribga**, elle aussi, non plus, ne fait pas de place à 'la théorie' comprise dans le sens d'une littérature sociologique expliquant des phénomènes démographiques comme le peuplement, la morphologie des groupements humains, les interférences des races et ethnies (les Arabes et les Chleuh) et les structures et tendances démographiques. C'est aussi une autre étude purement descriptive qui ne mobilise pas de corpus théorique déjà constitué.

Les caractéristiques des exploitations agricoles, texte inédit écrit en 1972, ne sort pas du lot. Les faits relevés et le descriptif minutieux ne font aucune place à la théorie. Pas une seule référence bibliographique n'est citée ! On y décèle 'les critères de différenciation des catégories d'exploitation', 'les classifications socio-économiques des exploitations' et 'le système d'exploitation latifundiaire'. Mais toute cette trame descriptive riche se passe de tout habillage théorique.

Ce n'est pas un « comportement rédactionnel » isolé chez Pascon. Ce sont en effet rares les écrits de Pascon qui intègrent les travaux des pairs. Nous nous contenterons d'en citer quelques titres sans le détail du contenu. L'exercice porte sur 31 écrits du sociologue.

3-1- Ecrits sans aucune référence bibliographique

- Les villages miniers de la région de Khouribga, paru en 1960.
- Désuétude de la jmaa dans le Haouz de Marrakech, paru en 1965 dans les *Cahiers de sociologie de l'Institut de sociologie de l'Université Mohammed V*.
- La main d'œuvre et l'emploi dans le secteur traditionnel, publié en 1966
- La nature composite de la société marocaine, publié en 1967.
- Les jeunes nous poussent à réorganiser le monde, paru en 1969, (Texte pour une conférence de l'Unicef tenue au Caire le 21 avril 1969).
- Une expérience sociologique de laboratoire, les fermes de jeunes dans le Haouz de Marrakech, texte inédit, 1969.
- Réflexion sur le pastoralisme, paru en 1972.
- Aménagement du territoire et élevage bovin, paru en 1974.
- Notes d'enquêtes sur la région côtière des Doukkala, publié en 1974.

- La communication en milieu rural : critique du système et méthode d'analyse, paru en 1976 (rencontre organisée par FAO et gouvernement du Maroc en 1976).
- Comparaison de quelques informations statistiques sur les exploitations agricoles en haute Chaouia, paru en 1979.
- L'ingénieur entre la logique des choses et la logique de classe, critique de la sainte raison technique, paru en 1977.
- L'affectation du temps à la production sociale (exposé au stage de formation FAO), paru en 1979.
- La formation des classes sociales dans les campagnes, (*Lamalif*, 1979).
- Transition ? sous-entendu du concept (colloque sur la dépendance et problématique de la transition, Faculté de Droit et d'Economie de Rabat, 1980).
- Code pénal des Mejjât de Tazerwalt, publié en 1984.
- Traitement des fonds d'archives familiales, texte inédit, 1984.
- Courte visite dans la cuisine des sciences humaines, inédit, 1984.
- Pour un développement des études de technologies quantitatives, publié en 1983 (texte-exposé au séminaire de technologie culturelle organisé au CNRS).
- Le rachat de Tazerwalt par la maison d'Illigh, formation d'une puissance foncière au 19^{ème} siècle dans le Sud-Ouest du Maroc (Table ronde franco-américaine, CNRS/NSF, Lyon, Juin 1984).

3-2- Ecrits avec une seule référence bibliographique :

- L'émigration des Chleuhs du Souss : les Aït Ouadrim à Jerada, paru en 1954.
- Le technicien entre les bavures et le bricolage, paru en 1973.
- Le rapport entre l'Etat et la paysannerie, paru en 1973.
- L'affaire tassoultante, paru 1977: la seule mention bibliographique cite la thèse même de Pascon, le Haouz de Marrakech, publié en 1977.
- L'écrit et le verbal, in (*Lamalif*, 1980).
- Définition d'un sujet de recherche, séminaire d'évaluation et de recherche, Rabat 14 et 15 juin 1983 : la seule mention bibliographique cite une référence de Paul Pascon lui-même.

- Problème de méthode, séminaire d'évaluation et de recherche, Rabat 14 et 15 juin 1983 : la seule mention bibliographique cite la référence de Paul Pascon lui-même.

3-3- Ecrits avec deux références bibliographiques

- Une solution pour une gestion plus rationnelle des parcours collectifs : la société immobilière pastorale, paru en 1973.
- La compétition des éleveurs dans la région d'Azrou, essai de sociologie de pastoralisme, paru en 1974.

3-4- Ecrits citant trois à six références bibliographiques

- La formation de la société marocaine (BESM, 1971): trois mentions bibliographiques.
- Un cas d'antériorité de la formation du capital symbolique sur l'accumulation du capital matériel, in (*Lamalif*, 1979), quatre mentions bibliographiques.
- Mythes et croyances au Maroc (Inédit, republié dans Lamalif, 1986), six mentions bibliographiques.

3-5- Ecrits avec 16 références bibliographiques

- Segmentation et stratification dans la société rurale marocaine, (BESM, 1977).

Si à la limite, il est compréhensible que les textes de Pascon, qui répondent à une commande publique, celle de l'Etat Français « protecteur », et celle de l'Etat marocain affranchi de la « protection », peuvent se passer du cadrage théorique dans la mesure où le donneur d'ordre, le plus souvent, exige des faits et non de la théorie. Ce qui importe, en effet, pour ce dernier ce sont les informations et les données empiriques. Mais hormis les **rappports** qui viennent en réponse à cette commande publique qui, certes, indique au sous-traitant la voie, l'on s'attend à ce que les autres textes de Pascon fassent plus de place aux productions scientifiques des pairs. Il n'en est rien. Même les textes dont les intitulés renvoient à un corpus théorique sociologique et anthropologique à la fois riche et dense (la segmentation et la stratification de la société marocaine, la formation de la société marocaine, Mythes et croyances au Maroc, Problème de méthode, Le rapport entre l'Etat et la paysannerie, Pour un développement des études de technologies quantitatives, Transition? Sous-entendu du concept, La formation des classes sociales dans les compagnes, La nature composite de la société marocaine), et qui se prêtent à un échange avec les chercheurs, par le

truchement de leurs travaux scientifiques, sur fonds d'une évaluation critique et d'une discussion argumentative, Pascon s'en détourne.¹ Sauf dans de rares occasions. Ce qui s'apparente à une certaine aversion à la théorie.²

Le statut que confère le sociologue franco-marocain à cette dernière n'est guère reluisant : « aucune théorie n'est vraie ! La seule affaire est d'abord de voir en quoi elles sont fausses et incapables d'expliquer le cas en cours d'étude. Et par suite, si l'on a compris cela et si l'on sait que consciemment ou non les théories nous cachent une partie de la réalité parce qu'elles éclairent trop violemment une partie de celle-ci, on sera mieux armé pour observer les ombres qu'elles portent. Ceci dit, la variété infinie des cas et des faits doit-être théorisée, donc trahie, sans quoi aucun progrès d'abstraction n'est possible »³ (Pascon, 1984, texte inédit). Cette affirmation explique peut-être en partie pourquoi Pascon dans ses écrits boycotte ces cadres qui façonnent les esprits scientifiques que sont justement les théories.

Revenons un peu à la définition que donne Pascon à la théorie: elle est faite sur la base d'un critère dichotomique en l'occurrence la vérité/la fausseté. Ce qui nous rappelle le *modus operandi* des sociologues des phénomènes idéologiques qui ont usé du même critère pour définir, non pas la théorie, mais l'idéologie⁴. En faite, la théorie ne tombe pas sous la juridiction du couple 'vrai/ faux', mais du couple faux /non faux. La déclaration, de forme négative, de Pascon « aucune théorie n'est vraie » peut-être traduisible dans une déclaration affirmative du genre « toutes les

¹ Il se peut aussi que sa formation de base de biologiste explique son attachement à l'observation du détail, sa pratique du dessin et de la représentation graphique et surtout sa préférence pour l'action et l'expérimentation sur le terrain.

² « Combien de travaux commencent par commenter les grands théoriciens confondant la dissertation de l'école (...) et le travail proprement dit de la recherche qui est de partir de l'examen du réel avec le maximum de vigilance », P. Pascon, « Courte visite dans la cuisine des sciences humaines », avril, 1984, texte inédit, p. 111. Ou encore, « il fallait agir au niveau du terroir, de l'aménagement des séguia, de la situation locale, que là, plutôt qu'au niveau des grandes théories, il y avait une prise possible sur le réel ». Paul Pascon., « La grande maladie du Maroc.. », op. cit. p. 10.

³ Le lecteur averti ne manquera pas de relever que la définition que donne ici Pascon à la notion de théorie est parfaitement identique à celle que donnent les sociologues des phénomènes idéologiques à l'idéologie.

⁴ K. Marx et F. Engels, T. Parson et R. Aron. Pour Marx et Engels, l'idéologie est une science fausse. Cf. *L'idéologie Allemande*, Les Editions sociales, 1974. Pour Parsons, l'idéologie est une déviation par rapport à l'objectivité scientifique. Cf. « *An approach to the sociology of knowledge* », transactions of the fourth congress of sociology, Milan, 1959, 25-49. Pour Aron, l'idéologie ne relevant pas directement mais indirectement du vrai et du faux. Cf. *L'opium des intellectuels*, Paris, Gallimard, 1968, p. 324.

théories sont fausses » ? Ce qui n'est pas soutenable épistémologiquement parce que aucune théorie n'est vraie certes, mais toutes les théories sont non fausses jusqu'à preuve du contraire. En fait, une théorie est un ensemble de propositions infinies ; mais dans un temps 'T', les propositions mises en exergue par les scientifiques sont finies. Disons qu'elle contient quatre propositions et une cinquième, qui sert à expliquer le phénomène, est déduite des quatre premières. Les cinq propositions sont démontrées non fausses car non contraires à la réalité à expliquer et obéissent à la cohérence interne. Mais cela ne veut pas dire que ladite théorie est vraie. Tout simplement, parce qu'il se peut qu'une sixième proposition, non encore débusquée, se soit avérée, une fois découverte, fausse après vérification. Ce qui jette la théorie aux orties s'elle ne se ressaisit pas par des hypothèses ad-hoc.

Un autre élément perturbant et dérangeant consiste en cette prise position de Pascon vis-à-vis de la théorie : « Ceci dit, la variété infinie des cas et des faits doit-être théorisée, donc trahie, sans quoi aucun progrès d'abstraction n'est possible ». Autrement dit, subsumer des faits dans une théorie pour en démystifier le caractère énigmatique est impossible sans les trahir. Cela veut-il dire que les sciences humaines ne peuvent être le terreau de la production théorique ? Durkheim¹ nous démontre dans ses « Règles » qu'une théorie ne peut expliquer que les faits sociaux présentant les mêmes propriétés et non le réel dans tout son foisonnement. Weber,² dans son *Essai sur la théorie de la science*, nous enseigne par sa célèbre notion de l'idéal type que la construction théorique ne vise pas l'exhaustivité « de la variété des cas infinis » mais seulement les traits qui en sont saillants.

Cette aversion pour la théorie, assimilée à une idéologie induisant en erreur, accule Pascon à éviter 'ses pièges' en évoluant sur le terrain de la sociologie descriptive. Car seule la description peut se passer de la théorie, même si le sociologue rurale pense que c'est faux : « il n'y a pas de description sans théorie latente ou explicite », dit-il. La théorie oriente vers le choix des faits et les angles d'attaque à privilégier tout en donnant la possibilité à rendre des concepts abstraits au départ opérationnels à même de décrire les faits. Mais en elle-même, que ce soit dans les sciences formelles (mathématique et logique), dans les sciences de la nature ou dans les sciences humaines, la théorie a des vertus plus explicatives que descriptives. L'interprétation et l'explication acculent en effet à engager un va et vient de et vers la communauté scientifique, qui n'a ni nationalité ni frontière, représentée par son savoir.

¹ E. Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Quadrige/PUF, 1937.

² M. Weber, *Essai sur la théorie de la science*, Paris, Plon, 1965.

4. Marx out, Weber-Merton in

Quoi qu'il en soit et en dépit du fait que Pascon mentionne rarement la connaissance produite par les autres, il n'en demeure pas moins que sa cognition ne s'est pas affranchie de 'framework', selon la terminologie du Sir Karl Popper.¹ La trame des concepts qu'utilise l'auteur et qui réfèrent forcément à un cadre d'inspiration théorico-paradigmatique² sont : la structure, les classe sociales, la stratification, la segmentation, le capitalisme, le capital symbolique, les modes de production, les rapports de production, la reproduction sociale, les inégalités, les statuts sociaux, le marxisme et le matérialisme historique, l'aliénation, les dominés/dominants. Le paradigme³ qu'affectionne l'auteur du *Haouz de Marrakech* est l'approche marxiste. Donnons la parole à Pascon lui-même pour voir de quelle façon il conçoit son outil de travail : « le marxisme est une approche qui permet de voir ce qu'il y a en dessous du voile, les sociétés sont toujours désireuses de cacher ce qu'elles font et ce qu'elles sont. Mais il ne faut pas en rester là. Je ne récus pas la méthode marxiste et j'essaie de m'en servir dans la mesure de mes moyens. Mais elle ne résout pas tout et elle n'est pas la seule » (Pascon, 1978). Rahma Bourquia et Hassan Rachik soutenaient que la sociologie marocaines des années 60 et 70 était holiste et l'on sait bien que le marxisme est une variante du holisme.⁴ Ses références, au demeurant très rares, à K.

¹ K. Popper, Notturmo, M.A., *The Mythe of the framework: in defence of science and rationality*, Routledge. New Ed, 1996.

² « Nous savons bien que la collecte des faits est sous l'influence des théories et de préjugés, que l'observation neutre est un leurre », Pascon, op. Cit., p. 108.

³ Ce qui a fortement rendu célèbre le mot « paradigme » est certainement Thomas S. Kuhn à travers son célèbre ouvrage *La structure des révolutions scientifiques*. La définition que donne Kuhn au terme paradigme est large : « d'une part, il représente l'ensemble de croyances, de valeurs reconnues et de techniques qui sont communes aux membres d'un groupe donné. D'autre part, il dénote d'un élément isolé de cet ensemble : les solutions concrètes d'énigmes, comme modèles ou exemples, peuvent remplacer les règles explicites en tant que base de solutions pour les énigmes qui subsistent dans la science normale ». Cf, Kuhn, S.-T., *La structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, 1983 (1969), p. 238. Kuhn inclut dans le paradigme : 1) les généralisations symboliques comme la loi de Newton ayant la formule ($f = ma$); 2) des croyances comme « la chaleur est l'énergie cinétique des parties constituantes des corps; 3) les valeurs qui donnent aux spécialistes d'une discipline le sentiment d'appartenir à un groupe; 4) des exemples communs entendus dans le sens des solutions concrètes de problèmes qui restent gravées dans les mémoires des spécialistes depuis leurs première période de formation.

⁴ « Sur le plan des paradigmes théoriques, les années 1960 et 1970 ont été dominées par la théorie marxiste. La sociologie de l'époque essayait d'expliquer le fonctionnement de la société dans une perspective holiste ». Rachik H. &

Marx, à G. Gurvitch et à L. Strauss témoignent de cet ‘arrière plan’ qui structure la pensée de Pascon.

Quant on lit quelques travaux de Pascon, et que l’on suit ses écrits à intervalle de temps, nous nous rendons compte que leur squelette logique est fait de ce que les épistémologues appellent les « paradigmes interactionnistes » (par opposition aux paradigmes déterministes), c’est-à-dire, ceux qui expliquent les phénomènes sociaux comme étant le résultat de la juxtaposition ou de la composition d’un ensemble d’actions¹ considérées comme des comportements orientés vers des fins. Par contre, ceux déterministes ne reconnaissent pas cette intentionnalité aux comportements pour ne pas dire cette rationalité (celle-ci raisonnant en termes de fins et de moyens) et mettent les phénomènes sociaux sur le compte des éléments antérieurs aux comportements et qui manifestent ce dernier. Et si Pascon se reconnaît lui-même dans la façon de penser de Marx, force est de constater que Marx n’était pas toujours ‘déterministe’. Certains de ses écrits font preuve de l’usage d’une méthode individualiste dans l’analyse de phénomènes sociaux. N’était-il pas ce philosophe-sociologue-économiste qui a dit un jour dans *la sainte famille*² : « l’histoire n’est rien d’autre si ce n’est l’activité des hommes à la poursuite de leurs objectifs ».³ Ce qui veut dire que l’usage par Pascon de la méthodologie marxiste et du paradigme marxien ne réfère pas uniquement à cette variante structuraliste du marxisme qui est de nature déterministe. La question est alors de savoir si Pascon utilise effectivement le paradigme interactionniste marxien, ou bien son mode de raisonnement tombe sous l’empire d’autres paradigmes en œuvre dans la sociologie, ou encore relève des usages mixtes de paradigmes divers.

Nous allons tenter de répondre à cette question en prenant quelques exemples tirés de l’œuvre de Pascon. Dans son article portant sur la formation de classes sociales en milieu rural, l’auteur part d’une grille de lecture marxiste (sans pour autant en citer les références bibliographiques) pour ensuite la réfuter partiellement pour insuffisance : les rapports de production ne suffisent pas à eux seuls à définir les classes sociales, dit-il en l’occurrence. En ce qui concerne la compagne marocaine, « la différenciation sociale du travail n’est admise qu’avec l’existence préalable

R. Bourqia, « La sociologie au Maroc », Sociologies [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 18 octobre 2011. URL : <http://sociologies.revues.org/3719>

¹ Boudon, R, *Effets pervers et ordre social*, Paris, Quadrige/PUF, 1977, 190-195.

² Marx, K., Friedrich E., *La sainte famille*, Paris, les Editions sociales, 1996.

³ Cette méthode individualiste qui sous-tend le paradigme interactionniste est celle qui fonde par exemple la « loi » marxienne de la baisse tendancielle du profit exposé dans le troisième livre du Capital.

d'une différence politique et sociale »¹. Les classes sociales - repérées par le critère de l'appropriation des moyens de production face à une force de travail exploitée et une conscience aliénée- se calquent sur les catégories sociopolitiques existantes liées à l'ethnie, la race et à la religion dans le contexte de ce qui était la tribu. Il y a donc ici un certain déterminisme dans le sens où les variables indépendantes à savoir l'ethnie, la religion et la race distribuent les appartenances sociales et politiques, en tant que variable intermédiaire, qui affectent les gens dans la hiérarchie de la division du travail. Ce qui rappelle, jusque-là, le mode de raisonnement des paradigmes déterministes : l'action (celle d'appartenir à une catégorie sociale) n'est pas intentionnelle et elle est déterminée par des éléments qui lui sont antérieurs.

Par la suite, Pascon fait un constat de taille : les classes sociales, induisant normalement des solidarités horizontales entre les personnes se situant dans une même classe, ne produisent pas cet effet dans le rural marocain. Au contraire, les khammès, les bergers et les tenanciers font preuve d'une solidarité avec le maître, non avec leurs semblables : une solidarité verticale. En échange à cette solidarité, le seigneur protège le vassal qui a les mains liées par la condition d'une allégeance et d'une fidélité infaillible. Il y a là comme une sorte de postulat sur le caractère de l'état d'engagement, et non de l'état de nature, entre les acteurs. « L'important est que les deux hommes sont liés d'une manière tout à fait spéciale et qu'ils ne peuvent se délier sans de graves inconvénients »². Un vassal, avant de se solidariser avec ses pairs procède à un calcul coût/avantages de sa décision sur lui et sur son seigneur. Finalement, il se dissuade que la solidarité avec le « patron » sert beaucoup plus ses intérêts qu'une désolidarisation. Cette façon de diagnostiquer les actions sociales en les faisant assoir sur une trame contractuelle avec en plus une prise compte de leurs effets sur les actions des autres spécifie un paradigme bien précis en sociologie, c'est le paradigme appelé mertonien selon la typologie de R. Boudon.³

Revisitons un autre texte célèbre de Pascon en l'occurrence **la nature composite de la société marocaine**.⁴ Là encore, le sociologue renvoie dos à dos des concepts marxistes totalisants qui s'adjugent des vertus explicatives comme : 'superstructures', 'infrastructures' et 'aliénation' en les qualifiant comme de concepts-caméléon qui persistent et résistent en dépit de la disparition des réalités qu'ils recouvrent. Et au lieu d'une société où s'opposent la classe bourgeoise et la classe ouvrière, Pascon dénombre

¹ P. Pascon, La formation des classes sociales dans les campagnes, in *Lamalif*, N° 106, 1979, p. 23.

² *ibid.*, p. 24.

³ R. Boudon, *Effet pervers et ordre social*, Paris, PUF, 1977.

⁴ P. Pascon, La nature composite de la société marocaine, in *Lamalif*, N° 17, 1967.

quatre types de sous- sociétés dans la société marocaine selon le mode de solidarité en fonction : patriarcale, tribale, caïdale et industrielle. Le sociologue répudie donc la grille de lecture marxiste en termes des rapports de production, d'antagonismes des classes, des forces productives comme déterminants de la société. Un passage parlant de ce texte pris à titre d'exemple dit long sur le mode de raisonnement cognitif qui est plus commode au paradigme mertonien-wébérien : « La projection de l'utopie, c'est l'intention de la société-type (...). Mais la réalisation de cette intention est ensuite faite de combat, d'amputation, de négociations, de concession avec la réalité tout court, c'est-à-dire les forces sociales, les comportements, les faits de la société historiques ».¹

Osons interpréter ce passage en disant qu'un type de société (réalité sociale) ne saurait-être que la résultante d'actions individuelles négociées et - ajoutons-le - agrégées dans un monde où le mot d'ordre est bel et bien le « contrat », selon la terminologie affectionnée par les philosophes-contractualistes, et où l'agent social doit tenir compte des effets des ses propres décisions sur celles des autres. Néanmoins, la compréhension de la réalité sociale (la société types conçue comme la composition des comportements microscopiques) ne peut se passer cette fois-ci d'éléments déterminants relevant du passé (l'histoire) : « le volcanisme social s'éteint, laissant quelques semences qui, s'elles sont favorables, vont commencer à grignoter, au moyen des compromis positifs, les structures de la société historique ».² Le passé détermine partiellement le présent. Ce qui rappelle le mode de réflexion webérien.

Conclusion

Cet écrit visant à rendre compte des cadres qui formalisent la réflexion sociologique de Pascon n'est qu'un essai. Des zones d'ombre y demeurent encore, et demandent à être démystifier. Et l'une des hypothèses des plus plausibles et des plus intéressantes à cet égard n'est rien d'autre que la passion de l'auteur pour ce qu'il fait. Mais puisqu'elle est d'ordre psychologique, sa testabilité n'est pas facile. D'abord par ce que le sociologue n'est plus des nôtres. Ensuite, sa vérifiabilité dépend de la construction de dimensions et indicateurs psychologiques. Toutefois, l'enchaînement des écrits et leur diversité, les travaux de terrains et une production sans trêve témoignent de cette passion de l'auteur et de son caractère infatigable.

¹ ibid., p. 215.

² ibid.

Mais à vrai dire, pour bien corroborer cette hypothèse de la passion, une piste peut s'avérer fructueuse. C'est celle de ses collègues et disciples encore en vie, une méthode qui se projette de connaître le comportement d'une personne par le biais de ses paires et de son réseau de relations. Ce sera donc un autre travail de recherche que nous comptons mener à bon port dans l'avenir.

En attendant, il faut relever un trait intéressant dans la vie intellectuelle de Pascon et qui atteste aussi de sa passion fulgurante pour le savoir et le savoir pratique: c'est que malgré sa nomination en tant que haut fonctionnaire de l'Etat, il n'a pas pour autant sacrifié la science sur l'autel du poste, pourtant très prometteur pour gravir l'échelle du fonctionariat. Se détourner des émoluments et autres faveurs du Makhzen, tourner le dos au pouvoir que confère la bureaucratie et qui font rêver les intellectuels du Maroc d'aujourd'hui n'était pas chose résistible. Il n'y est capable que les gens dont la passion et la ferveur les mettent sur les rails d'occupations encore plus passionnantes et plus captivantes.

C'est cette même passion et cette même ferveur qui ont fait dire au sociologue marocain de notoriété mondiale, Mohammed Cherkaoui, lors d'une interview accordé à la revue *Economia* éditée par le Centre de recherche de l'école HEM en réagissant à l'idée que la sociologie au Maroc est sous-développée à cause de la fermeture de l'Institut de sociologie de Rabat au début des années soixante-dix. « Méfions-nous de la paranoïa. Il y a des contre-preuves: dans d'autres endroits, des niches continuaient d'exister et au sein desquelles on produisait de bonnes études. La plus importante est étant celle de l'Institut Hassan II que dirigeait Paul Pascon », dit-il en l'occurrence. L'on pourrait dire alors que sans Pascon, la sociologie marocaine aurait hiberné pendant longtemps.

Bibliographie

Bibliographie Paul Pascon

- Al-Fitrât Al Kubra Lilqa' Idiiya, in *al-Majalat al-Mar'ribiya li al-Iqtis'ad wa al-ijtimaâ*, n° 5-6. Rabat, 1981, les pages
- Aménagement du territoire et élevage ovin, in *Hommes, Terre et Eau* (14), mars 1975, les pages
- Anthropologie et colonialisme, le rapport "secret" d'Edmond Doutté. La situation politique du Haouz (1er janvier 1907). Présentation et commentaire», in *Hérodote* (11), 3^e trimestre 1978, les pages
- Capitalism and agriculture in the Haouz of Marrakech, Ed. Routledge and Kegan Paul, Londres, 1982, inédit.

- Courte visite dans la cuisine des sciences humaines, avril, 1984, texte inédit.
- De l'eau du ciel à l'eau d'État : psycho-sociologie de l'irrigation, in *Hérodote* (13), 1^{er} trimestre 1979, les pages
- La formation des classes au Maroc dans la campagne, conférence donnée au Cercle Culturel de Meknès sous l'égide de l'Association des Enseignants d'Histoire et de Géographie de Fès et de Meknès, le 11 novembre 1977, inédite.
- La grande maladie du Maroc, c'est la greffe des modèles et l'absence d'innovations, in *Lamalif*, (94), janvier-février 1978, les pages
- La nature composite de la société marocaine, in *Lamalif*, n° 17, décembre 1967, les pages
- La Sociologie et la société, conférence faite le 9 mars 1971 à la Société des Sciences Naturelles et Physiques du Maroc. Ronéotée, inédite.
- Le droit et le fait dans la société composite. Essai d'introduction au système juridique marocain, en collaboration avec N. Bouderbala, in *B. E. S.M.* (1 17), Rabat, 1972, les pages
- Le maarouf de Tam Jlocht ou le rite du ligoté, Texte pour un scénario, 5 février 1979 - ronéoté, inédit.
- Le rôle et la responsabilité de la jeunesse dans la transformation de la société aujourd'hui, conférence donnée le 30 novembre 1971 au Lycée Tarik Ibn Ziad à Azrou. Dactylographie inédite.
- L'écrit et le verbal : Retour aux sources de l'historien, in *Abhat* n°3, Décembre 1983, les pages. (En arabe)
- L'Emigration des Chleuhs du Souss: Les Ait Ouadrim à Jerada, en collaboration avec J. P. TRYSTRAM, in *BESM*, volume XVIII n° 62 - 2^{ème} trimestre 1954, les pages
- Les lotissements d'Etat: Etude analytique, en collaboration avec J.P. DELILEZ et P. FEUILLE. Rapport ronéoté inédit, O.N.I. mars 1961.
- Les lotissements d'Etat: Les enseignements à tirer des expériences de lotissement, en collaboration avec J. P. DELILEZ et P. FEUILLE. Rapport ronéoté inédit, O.N.I., mars 1961.
- Les nouveaux lotissements du Haouz, Rapport ronéoté O.N.I, septembre 1961.
- Les nouveaux lotissements du Tadla, Rapport ronéoté inédit, O.N.I, septembre 1961.
- Les Sauya As-Sahra, quarante ans après, in *De l'Euphrate à l'Atlas*, t. I - de Jacques BERQUE - éd. Sindbad, 1978, les pages
- Les structures agraires dans le périmètre des Doukkala, Rapport ronéoté inédit, O.N.I. Rabat, décembre 1961.

- Les structures agraires dans le périmètre du Haouz, en collaboration avec J. PILLEBOUE. Rapport ronéoté inédit, O.N.I. juin 1962.
- Les systèmes d'exploitation du sol dans le Haouz de Marrakech. Essai de typologie des exploitations agricoles, in *Revue de Géographie du Maroc*, (1-2), 1962, les pages
- Les techniciens et la paysannerie, conférence donnée à l'UNI, Paris, Maison du Maroc, 4 mars 1974, Ronéotée, inédite.
- Les terres distribuées dans le Tadla en mars 1964, Rapport ronéo., inédit. Archives OMVA, mai 1964.
- Les villages miniers de l'Office Chérifien des Phosphates, en collaboration avec LAZAREV Grigori - 4 tomes ronéotés inédits - Bibliothèque O.C.P. 1959.
- Matériaux pour une étude de linguistique marocaine, bibliographie des ouvrages sur les langues et dialectes parlés ou ayant été parlés au Maroc. Différents systèmes de transcription. Classification sommaire des dialectes et langues. Occupation géographique des différents parlers en Afrique Blanche. Essai de calcul du multilinguisme au Maroc vers 1960. Formation du système numéral. Ronéoté, inédit 1972.
- Population et développement : éléments de psycho-sociologie d'une démographie volontaire du Maroc, in *B.E.S.M.* (104-105), janvier-juin 1967, les pages
- Population, emploi, investissement humains et alimentation, compte rendu de la 4^{ème} semaine du stage FAO/FNUAP, inédit.
- Préalables épistémologiques à l'étude de l'espace saharien, exposé à la VI^{ème} Table Ronde du CRESM, Aix-en-Provence. 1980. ronéotées, inédites.
- Projet Hassi : Exhaure à traction animale : essai de transfert technologique approprié en Mauritanie, Méditerranée, troisième série, Tome 59, 4-1986, Villes et compagnes au Maroc.
- Quelques principes pour la formation des coopératives, Ronéo., inédit, Marrakech- janvier 1965.
- Rapport général au Congrès de la Jeunesse». - Bucarest, 21 juin 1984, inédites.
- Sociologie du développement rural: pourquoi la paysannerie suivrait-elle les développeurs?, cours professé à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, complété et publié par le CEDOR - ONU, Bucarest, mars 1984, inédit.
- Susiulujjiya At-Tanmiya, in *Al-Majalat al-magribiya lil 'iqtisad wal- 'ijtimâ'*, 1^{er} avril 1974, les pages
- Types d'habitat et problèmes d'aménagement du territoire au Maroc, in *R.G.M.* (13), 1968, les pages

- Une expérience sociologique de laboratoire: les fermes de jeunes dans le Haouz de Marrakech, Le Caire - 19 avril 1969. Actes Congrès Jeunesse Rurale - Ronéotés, inédits.

Bibliographie diverse

- Kuhn (S.-T.), *La structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, lieu 1969 [1983].
- Aron (R.), *L'opium des intellectuels*, Gallimard, Paris, 1968.
- Boudon (R.), *Effets pervers et ordre social*, Quadrige/PUF, Paris, 1977.
- Durkheim (E.), *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Quadrige/PUF, 1937.
- Marx (K.), *E. Friedrich, La sainte famille*, les Editions sociales, Paris, 1996.
- Marx (K.), *L'idéologie Allemande*, Les Éditions sociales, Paris, 1974.
- Parsons (T.), An approach to the sociology of knowledge, in *Transactions of the fourth congress of sociology*, Milan, 1959, 25-49.
- Popper (K.), Notturmo (M.-A.), *The Mythe of the framework: in defence of science and rationality*, Routledge New Ed, 1996.
- Rachik (H.), Bourqia (R.), La sociologie au Maroc, in *Sociologies* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 18 octobre 2011. URL : <http://sociologies.revues.org/3719>
- Tozy (M.), Paul Pascon: un pionnier de la sociologie marocaine, in *Sociologies* [En ligne], Découvertes / Redécouvertes, Paul Pascon, mis en ligne le 20 février 2013.
- URL : <http://sociologies.revues.org/4322>.
- Weber (M.), *Essai sur la théorie de la science*, Plon, Paris, 1965.

ضفاف

مجلة علمية محكمة

العدد الخامس - 2020

مجلة فصلية علمية ومحكمة تصدرها كلية الآداب والعلوم الإنسانية

بجامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

المدير : عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية

عبد الرحيم بنعلي

المنسق العام : جمال راشق

اللجنة العلمية

السيدات والسادة الأساتذة:

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, ELLOUMI Mohamed, INRAT, Tunisie, LAOUINA Abdellah, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, DEARBIEUX Bernard, Université de Genève, Suisse, NAVARRO PALAZON Julio, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, SKOUNTI Ahmed, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, GIRAUT Frédéric, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador, Universidad de Granada, Espagne, BOUBRIK Rahal, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, TOZY Mohamed, UMRIP et Sciences po, Aix en Provence, France, PULVAR Olivier, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, HILLALI Mimoun, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, PERALDI Michel, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), BOUMAZA Nadir, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, LANDEL Pierre – Antoine, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, PECQUEUR Bernard, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

لجنة التحرير

السيدات والسادة الأساتذة

جمال راشق - خديجة الزاهي - سعيد بوجروف

عبد الرحيم بنعلي - محمد موهوب

عناوين التواصل

كلية الآداب والعلوم الإنسانية، صندوق بريد 3737

أمرشيش - 40000 مراكش - المغرب

الهاتف : 00212524302742 00212524302039 الفاكس :

البريد الإلكتروني : revueflm@gmail.com الموقع : http://www.flm.uca.ma.ac

الإيداع القانوني : 2018PE0010

ردمك : 2605-6410

لوحة الغلاف للفنان ماحي بنين

تعبر المقالات عن آراء أصحابها فقط



جامعة القاضي عياض
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

مجلة العلوم الإنسانية

خفاف

مجلة علمية محكمة



العدد الخامس - 2020